

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

Bonne soirée. J'appelle maintenant, avant la pause, M. Fabrice Fotso. Nous aurons droit à un power point?

1020

M. FABRICE FOTSO :

Exact. Merci pour la présence, je suis nouveau dans ce contexte donc je ne maîtrisais pas très bien le protocole. Donc j'y étais la dernière fois pour me familiariser un peu donc je n'ai pas envoyé de mémo, mais j'ai quand même préparé une petite présentation afin d'être un peu moins dans ma zone de confort, bien que j'y suis un peu tout le temps.

1025

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

Et augmenter la nôtre surtout!

1030

M. FABRICE FOTSO :

Non, non surtout pas! Donc, une fois de plus merci de l'opportunité de participer.

1035

Donc, bien je suis Fabrice Fotso, je vais présenter aujourd'hui en tant que citoyen, en tant qu'entrepreneur en innovation sociale et aussi fondateur d'une startup BantuFin.

Donc, pour nous mettre un peu dans le contexte une fois de plus de la chronologie de comment est-ce que je me retrouve ici, c'est dans le cadre de mes démarches d'entrepreneur que je rencontre plusieurs personnes, vu que je suis dans un prototypage, et deux personnes me font part de cette consultation en cours. Donc j'y prête attention, je m'y joins et je trouve que c'est très pertinent, très intéressant. Fait que j'en profite donc également pour donner mon opinion par rapport à ce qui se passe.

1040

1045

1050 Donc très rapidement vu que je ne suis pas familier avec le contexte, j'ai essayé de suivre un schéma assez classique, mais je souhaitais quand même déjà indiquer, ce qui m'intéressait assez c'est cette partie. Parce que c'est vrai qu'il y a beaucoup d'opinions qui sont fournies, mais je suis un peu là dans le cadre de la solution un peu. Un peu plus. Je pense c'est comme entrepreneur en innovation sociale. Donc j'ai rapidement senti que j'avais peut-être ma place dans ce qui se faisait.

1055 Ça peut se projeter aussi là-haut? Bon, parfait.

 Donc c'est dans ce contexte donc que pour moi, déjà la première partie, c'est un peu comprendre. C'est là où je mets un peu mon chapeau de citoyen aussi et tous les autres. Et ce qui m'accroche là un peu c'est constructif.

1060 Donc, je reviens un peu sur ce que j'ai vu comme documents, je pense qu'il y a des beaux travaux qui ont été faits, beaucoup de documentation. Je n'ai pas eu le temps de toutes les lire, mais le résumé était très pertinent pour au moins la démarche que je souhaite mettre en avant. Et je pense quand même que ce qui est sorti c'était trois éléments que j'ai trouvé très pertinents au niveau de la problématique. Y a les causes transversales, une mécompréhension de certains éléments, des biais et des processus. Donc je pense là-dessus, même dans mes démarches, je trouvais que c'était assez pertinent.

1070 Ensuite, on a les thèmes les plus abordés où on parle de l'emploi, de logement et lutte aux inégalités. Fait que dans ma petite tête d'entrepreneur en cours et de quelqu'un qui travaille un peu sur la thématique, je sentais qu'il y avait une zone où toutes ces problématiques se regroupent. Si on le voit de façon très transversale, un peu.

1075 Et c'est là que je veux faire le prochain point. Et aussi les définitions je pense que c'était important qu'on parle de racisme systémique. Ici ce que j'ai trouvé assez intéressant, c'est cette attitude n'est pas toujours intentionnelle. On s'entend là-dessus, ce qui est assez parfait. Mais y a

1080 quand même aussi un article qui a été publié récemment, je pense en juin dans le journal *Le Devoir*, « Devrait-on surveiller ceux qui surveillent notre crédit? » Et là, on parle des gens d'Option consommateurs qui, mentionnent entre autres, ça c'est par rapport au score de crédit aux entreprises telles qu'Equifax ou TransUnion, à la base les informations de crédit qui doivent servir à une personne, institution qui veut prêter de l'argent, c'est légitime, mais ce qu'on a vu et qu'on voit, c'est qu'on utilise les données en matière d'assurance pour les risques d'assurés, mais également en matière d'emploi et de logement. Donc peut-être que ce n'est pas toujours intentionnel, mais plus tard je reviendrai sur le point. Donc c'est au niveau de l'emploi et de ces autres éléments là.

1085
1090 Parallèlement, aussi lorsqu'on parle discrimination systémique aussi, un autre élément que j'ai bien apprécié dans la définition qu'on a pu partager, c'était aussi le fait qu'on parle des modèles organisation pratique institutionnelle qui ont des effets préjudiciables. Donc, j'en reviens encore au même article qui est très intéressant aussi dans le journal *Le Devoir*, où est-ce qu'on mentionne entre autres le manque de redevabilité de certaines de ces compagnies entre autres. Donc, qui? Habituellement, ce n'est pas toujours exact ce qu'on a comme information là-dessus. Et ce n'est pas redevable envers tout le monde, d'une certaine manière.

1095 En gros, des modèles organisationnels qui peuvent être préjudiciables et assez souvent dans les démarches que je fais ou dans le travail que je suis en train de faire en tant qu'entrepreneur, ça touche qui ? Des nouveaux arrivants, des populations sous-desservies, des minorités qui n'ont pas souvent assez d'informations.

1100 Donc, pour pouvoir être évalué comme il faut. Et si on remonte on voit que ça peut, qu'il peut y avoir aussi plein d'autres choses. Et, bien que ce ne soit pas voulu. Et ces personnes habituellement, bon le service habituel c'est peu équitable, peu pardonneur aussi parce que la traçabilité ça prend du temps. Des fois avec une carte crédit ça te colle pendant un bon bout sur le dos. Des informations négatives et souvent aussi très peu de clarté par rapport à qu'est-ce qui est utilisé, qu'est-ce qui est mis en valeur, comment est-ce que c'est documenté, surtout
1105 lorsqu'on vient d'arriver ou surtout lorsqu'on n'est pas familier avec ce qu'il se passe.

1110 Donc, ça me revient un peu et je pense que c'était pertinent. J'ai eu à participer à quelques-unes de ces ACC mais on peut voir aussi que c'est quand même ressorti lorsqu'on parlait en matière de logement, enquête de crédit. Et c'est là où moi aussi dans ma démarche c'est l'un des points qui m'avait marqué à pousser le projet dont je vais vous parler plus tard. Ce n'est pas balançable, O.K. Y a es gens qui se font refuser un appartement parce qu'ils ont un mauvais score de crédit. Mais ils ont un mauvais score de crédit parce qu'ils ont passé leur temps à payer leur loyer. Donc c'est un peu l'un des points.

1115 Et je pense aussi tel qu'on l'a vu dans la mention plus haut, tous ces autres éléments rejoignent l'emploi à un certain moment et ça rejoint aussi certains éléments d'inégalités, de lutte contre l'inégalité.

1120 Donc ça c'est un peu le contexte par rapport à la problématique, si on veut comprendre un peu ma façon de voir un peu et de comprendre où est-ce qu'on en est. Pour moi, je pense quand même qu'il y a matière de discrimination un peu systémique. Tout le monde ne le comprend pas nécessairement, mais entre les... ça se joue là. Il y a quand même une partie à travailler dessus.

1125 Donc nous, notre startup, ma startup BantuFin, ce qu'on fait on est un filtre à impact social, on a été reconnu par la Fondation Montréal Inc. à l'école des entrepreneurs du Québec de Montréal, fait que je fais partie de la Coop, StartupFuel!. C'est juste pour démontrer qu'on a un certain niveau historique. On est en prédémarrage mais on y travaille.

1130 J'ai une demande de brevet en cours par rapport à l'initiative que je développe et présentement on a quelques partenaires déjà du milieu qui estiment pertinente la démarche qu'on veut faire à travers ce qu'on veut développer, qui est quoi? Nous développons une plateforme de réputation financière qui a pour but de permettre aux personnes de consolider leurs engagements, le paiement dispersé dans différentes sources. Les normaliser, les contextualiser, les exposer afin que les entreprises et les partenaires puissent développer un score de confiance financier personnalisé à leur cas d'utilisation. En gros, quelque chose

1135

d'alternatif, de middle ground qui peut faire du sens, que tout le monde peut comprendre et qui peut être pertinent dans la vie de tous les jours.

1140 Et là-dessus, on est en passage vers un deuxième prototypage. Et, c'est un peu là où viennent mes rencontres avec des personnes qui me font part de la pertinence de ce qu'on veut développer. Les impacts, où est-ce qu'on veut, qu'est-ce qu'on pense. Je vais aller rapidement parce que je vois le temps qui s'incline.

1145 Trois éléments que je pense y rejoindre, c'est vraiment aider les gens à améliorer leur capacité, leur pouvoir d'agir avec un score qui est simple. Ça veut dire qu'on a un peu plus de pouvoir. T'as un mauvais score de crédit, oui, mais est-ce que tu peux démontrer que t'es mieux?

1150 Créer un marché aussi parce qu'il y a beaucoup de PME aussi qui n'ont pas nécessairement la possibilité de négocier ou de rentrer dans certains marchés avec des personnes. Parce que le score de crédit quand tu le demandes c'est 15 piastres à chaque fois. Fait qu'il y a des gens qui peuvent aussi vouloir offrir des plans de paiement à certaines personnes dont on parle qui n'ont pas accès.

1155 Et finalement permettre aux gens de négocier un peu leur score d'une certaine manière. On pourra revenir là-dessus.

1160 Maintenant, d'où vient le lien un peu. C'est là où vient ma troisième casquette mobilisée parce que je pense qu'il y a des champs de compétences où il pourrait y avoir l'opportunité de collaborer avec la ville sur plusieurs éléments, notamment le logement ou d'autres aspects. Donc, ici, du même document, c'est les champs de compétences de la ville que j'ai pu avoir.

1165 L'un des premiers éléments, je pense, en termes de logement. La proposition ou du moins dans le cadre de ce que je fais comme démarche, l'idée ce serait de voir dans quelle mesure, à travers les réalités qu'on découvre de cette possibilité de discrimination systémique

issue d'un score de crédit traditionnel pas très conciliateur, disons-le comme ça. Et ce qui serait possible pour moi, bien à travers ma proposition, c'était de travailler avec l'Office municipal de l'habitation de Montréal afin de voir dans quelles mesures est-ce qu'on pourrait travailler pour intégrer notre plateforme, éventuellement bâtir une nouvelle relation pour les clients ou des résidents. Donc ça c'est une piste de chemin que je regarde.

1170

Une autre piste de chemin qu'on avait initialement qui était relié à l'entrepreneuriat et aussi à l'emploi, c'est que je pense qu'en tant entrepreneur c'est quelque chose de très pesant aussi, lorsqu'on va pour demander des financements, y a toujours le score. Et y a pas avant un historique autour.

1175

Donc, qu'est-ce qui pourrait être fait? L'idée ce serait de voir comment est-ce que les partenaires de la ville, parce que je pense que la ville est impliquée et soutient certains organismes dans l'entrepreneuriat qui donnent des fonds. Est-ce qu'il serait possible de considérer une certaine valorisation d'une approche un peu alternative comme celle-là qui permettrait, non pas d'éliminer l'ancienne, mais de créer une option additionnelle. À voir un peu avec les partenaires de la ville qui travaillent dans cet élément.

1180

Et bien sûr, lutte contre les inégalités, ce n'est pas juste le loyer qu'on utilise tous les jours. On parle de quelque chose d'alternatif adapté à la réalité de chacun. Est-ce que le pouvoir d'influence de la ville peut permettre d'attirer les gens comme Hydro Québec, d'autres éléments qui font partie de la vie des gens de tous les jours et qui ont une certaine valeur, mais qui peuvent se noyer dans la grosse masse et être préjudiciable pour eux dans leur vie de chaque jour.

1185

Donc, c'est un peu dans cet élan, je vois qu'il me reste trente-quatre secondes, donc c'est un peu ce que j'ai dit tout à l'heure, l'ambition c'est de voir ou du moins de proposer. On est dans une deuxième phase, on est en train de mobiliser des partenaires. En tant qu'entrepreneur, ce n'est pas facile d'avoir les portes ouvertes, c'est certain. Tout plateau pour pouvoir établir des

1190

1195 relations pertinentes, comme je pense dans ce cas-ci, il y a l'opportunité de connectivité, donc c'est dans ce sens.

Je pense que les compétences de la ville pourraient nous permettre un éventuel maillage dans le cadre de cette forme de discrimination systémique issue du score de crédit traditionnel, si je puis m'exprimer comme ça. Donc je vois que je suis rendu à dix minutes, donc je vais peut-être m'arrêter.

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

1205 Vous performez bien. Vous avez dix secondes seulement de délai. Écoutez, moi je trouve ça très intéressant, mais je vais mettre peut-être spontanément quelque chose en perspective. Je trouve que la solution que vous privilégiez, c'est-à-dire que vous proposez, pas que vous privilégiez, rejoint des préoccupations d'innovation. C'est un terme qui revient beaucoup depuis hier et que je trouve extrêmement excitant. On cherche des alternatives aux moyens traditionnels qui, en quelque part, privent certaines personnes d'un accès égal, c'est-à-dire qui les pénalise d'iniquité dont on a parlé dans le cadre de l'accès au logement, de score de crédit, toutes les préoccupations que vous avez.

1215 C'est clair par exemple pour moi, et je pense pour mes collègues, que ça ne saurait être l'objet d'une recommandation de quelque chose de privé. C'est-à-dire d'une, comment je dirais, d'une proposition à la ville de Montréal, d'un arrimage ou d'un partenariat avec un organisme quelle que soit la noblesse des idéaux, l'éthique et ainsi de suite. Donc ça je veux que ce soit comme clair.

1220 Cependant, en même temps, vous avez partagé avec nous ce qui est une proposition et l'entrepreneurship par définition se nourrit aussi de l'originalité de l'offre qu'elle présente. C'est pour ça que je voulais d'abord vous dire : je trouve ça extrêmement intéressant mais c'est clair, selon moi, qu'on ne pourra pas comme solution, c'est-à-dire comme recommandation, proposer

1225 à la ville de Montréal un partenariat avec BantuFin. On pourrait dire : « voilà il y a des alternatives qui nous ont été proposées qui selon nous pourraient être soumises à la discussion », mais...

M. FABRICE FOTSO :

1230 Je suis entièrement d'accord, je pense que dans cette perspective c'est d'initier quelque chose. Mon ambition, ici, je pense, je comprends que vous n'êtes pas décideurs pour... Si je comprends bien votre position, de clarifier ma vision. L'idée ici c'est de le positionner en disant on est en réflexion.

1235 Y a des choses qui s'y passent, éventuellement initier quelque chose. Parce que le revers aussi de la chose en tant qu'entrepreneur d'une part, si je délimitais... En tant qu'entrepreneur, déjà c'est un business model qu'on connaît, quand on y rajoute de l'innovation, qu'on y rajoute du social, rencontrer quelqu'un dans une institution telle que la ville pour réussir à faire comprendre la pertinence de la chose serait très délicat et assez complexe.

1240 Maintenant, l'idée ici ce n'est pas de prendre la décision qu'on vous dit, mais c'est d'initier le fait, comme vous avez dit, il y a des choses qui s'y passent, peut-être vous pourriez y regarder. Possiblement, c'est pertinent et pour moi je pense ça pourrait être tout aussi un levier qui permettrait de continuer la démarche. Dans le sens où même en tant qu'entrepreneur ici de l'immigration et tout, y a un ensemble des réseaux, un ensemble de portes qui ne s'ouvrent pas
1245 facilement. Et surtout dans des problématiques comme celles-là qui sont très délicates aussi.

Et je peux dire quand même qu'au niveau de l'écosystème, oui y a des gens avec qui je discute qui m'ont amené jusqu'ici, donc oui je comprends ce point. Je pense que dans mon esprit, je n'envisageais pas sortir d'ici avec un partenariat.

1250

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

Je ne sais pas si mes collègues ont des questions. Non?

M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, commissaire :

1255

Oui, j'en aurais une.

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

1260

Alors vas-y.

M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, commissaire :

1265

Notre co-présidente a bien mentionné que les solutions que nous recherchons sont de l'ordre des politiques, de la réglementation, des actions de la ville pour résoudre certains problèmes dont celui de l'accès au logement et tout ce que vous avez signalé. Est-ce que là-dessus, sur la base de vos observations, dans les façons de faire de la ville, est-ce que vous auriez une recommandation à faire à la ville en termes de politique, de règlement, et cetera?

1270

Donc là, je vous pousse volontairement en-dehors de la solution que vous proposez, parce que comme l'a exprimé la co-présidente, il ne revient pas à notre commission de promouvoir un produit mais de recommander à la ville de changer ses politiques et ses règles pour régler un problème social. Vous comprenez un peu notre posture?

1275

Mais en même temps, vous avez acquis une expertise par votre regard, vous avez observé un peu le terrain. Alors partagez-nous un peu ce que vous avez pu observer dans les façons de faire de la ville et qui pourraient être utile à l'ensemble, dans la perspective qu'est la nôtre.

1280

M. FABRICE FOTSO :

Oui, tout à fait. D'une part, déjà je voudrais enlever un peu le nuage du produit. Peut-être j'ai tout mis sur le produit. Et si j'enlève le nuage du produit, je pense que l'idée pour moi quand

1285 je regarde la ville c'est, oui peut-être que c'est mon côté entrepreneur, c'est plus quelle est l'opportunité de travailler avec elle, qu'est-ce qu'elle peut faire. Et si je me mets dans ce canevas-là, j'irai, donc si je veux le formuler dans ce sens-là, ce serait éventuellement que l'une des problématiques c'est l'absence du score pour les difficultés avec les enquêtes de crédit.

1290 Possiblement, qu'elle n'a pas législation pour changer ce processus de ces organismes-là, mais pourrait avoir opportunité à travers, par exemple, l'office qui a quand même près de 55 000 logements ou quand même un volume assez consistant, de stimuler une nouvelle approche qui irait éventuellement dans le sens de ce qui est en train d'être développé entre autres par X. Donc, ça c'est une première démarche.

1295 Une deuxième démarche dans le même sens, vu que l'idée aussi, tout se relie, ce serait éventuellement au-lieu de rester juste sur le produit, j'enlève une fois de plus le nuage du produit, ce serait en termes d'entrepreneuriat, l'une des difficultés une fois de plus pour palier à celle-là.

1300 Parce que t'arrives, admettons, si t'arrives ici et t'as juste un an et t'es un entrepreneur, t'as quelque chose, tu veux foncer mais tu vas être calé parce que ton score tu ne l'as pas encore. Et personne ne va te donner aucun sou. Ou ça va être très difficile, mettons-le comme ça.

1305 Mais toutefois, t'es quelqu'un qui vit, t'es quelqu'un qui a des historiques. Donc en maillage avec cette même possibilité qui reste toujours dans la dynamique de ce que la ville fait, le même système pourrait aussi ; et c'est là où vient aussi l'opportunité de voir toutes les autres sphères au sein desquelles la ville influence; comment est-ce qu'on pourrait travailler à développer quelque chose d'assez alternatif, d'assez transitoire qui permettrait justement de balancer un peu la situation.

1310 Fait que moi je le verrais un peu plus comme ça, s'il faudrait enlever le produit et parler en langage des compétences de la ville et où est-ce qu'on pourrait essayer de formuler une

solution alternative. Bien sûr qui reste dans ses compétences et qui peut utiliser son pouvoir d'influence. Donc moi je verrai ces deux éléments-là entre autres. Donc c'est ça.

1315 Donc, ouais, exact, ce serait un peu dans ce sens.

Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :

1320 Moi ce que je comprends très très simplement, c'est que vous suggérez que la ville trouve une autre façon de faire du référencement. Quand les gens ont besoin d'avoir un portrait financier ou de ce qu'ils valent pour avoir accès à un logement, qu'on ne fasse pas juste les enquêtes de crédit traditionnelles mais qu'on prenne en compte autre chose. Est-ce que c'est ça?

1325 **M. FABRICE FOTSO :**

1330 Oui, d'une part mais d'autre part aussi, ça c'est l'une des étapes. Mais d'autre part aussi, la ville, c'est une entité qui est très grande. La ville, c'est une entité qui a un impact dans beaucoup des aspects de notre vie. Fait qu'elle peut au-delà de proposer, éventuellement, parce que ce dont je parle, y a des microfinances, y a plein d'autres partenaires qui veulent rentrer autour.

1335 Donc le point ici autour, c'est de dire « oui il faut trouver une solution alternative » mais d'avoir un miroir sur soi et dire « O.K., j'ai un impact dans l'entrepreneuriat, j'en finance, j'ai des logements, je participe, j'ai d'autres compétences au sein duquel, oui, peut-être, j'ai pas pour mandat de faire ce référencement-là, mais au sein duquel je peux être assez catalytique. »

1340 Donc y a la volonté d'avoir cette alternative, mais y a aussi la volonté et peut-être dans ma casquette d'entrepreneur parce que je vois la ville comme... C'est grand, si on rentre dans les compétences y a plusieurs compétences.

1345

Fait qu'en développement social ou en développement économique ou juste en logement, je pense qu'une initiative comme celle-là si elle est faite en partenariat avec la ville et juste l'Office de l'habitation qui a déjà près de 55 000, c'est déjà un paquet assez pour influencer les autres éléments.

1350

En termes de financement pour l'entrepreneuriat, si la ville estime qu'il y a un gap à cause de ce score et décide de penser à une alternative, je pense qu'il y a pas mal de joueurs dans l'écosystème qui reçoivent un certain financement de la ville avant pour le redistribuer à certains entrepreneurs. Donc si elle décide de se dire « O.K., prenons en considération ce gap et formulons quelque chose d'assez organique. »

1355

Je ne voudrais pas que ce soit juste quelque chose qui est en silo parce que c'est ça la beauté de la ville. La beauté, la capacité de faire quelque chose qui sort du silo et qui est un peu plus organique. Donc, oui en effet, je dirais penser à une alternative au sein de laquelle la ville est catalytique et organique, et en partenariat avec d'autres institutions éventuellement. Donc, incluons BantuFin.

1360

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

Écoutez, s'il n'y a pas d'autres questions on va arrêter pour la pause, mais on reste quand même avec ce... je pense qu'il y a un espèce d'esprit entrepreneurial qui est en train de s'installer aujourd'hui.

1365

Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :

C'est la thématique du jour!

1370

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

1375 C'est la thématique du jour, mais je pense que l'entrepreneuriat, on voit souvent le côté très business, mais ça peut être le côté très créatif aussi! Je ne parle volontairement pas d'innovation, mais de créativité, qui est quand même l'un des qualificatifs qu'on peut reconnaître au Québec. Alors c'est une façon peut-être de créer une identité venue d'ailleurs, celle d'ici. C'est peut-être d'autres façons.

1380 **M. FABRICE FOTSO :**

Et très super sur Montréal parce qu'on a la possibilité surtout les nouveaux arrivants, ce que je trouve toujours dommage, c'est qu'un nouvel arrivant a beaucoup, c'est déjà un entrepreneur. Il arrive avec beaucoup de choses. Il a un clash et c'est dans ce clash que les idées sont.

1385

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

1390 Est-ce que, mon collègue monsieur El-Hage demande si vous pouvez nous laisser le power point?

M. FABRICE FOTSO :

Oui, j'ai une version PDF que je vais laisser.

1395

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

1400 Bon alors vous avez tout prévu, l'effet de surprise et ensuite... Le marketing n'est même plus subtil! Mais je vous dis merci et puis on va se quitter pour se retrouver à neuf heures moins quart. 20 h 45. D'accord? Merci infiniment.